AVERTISSEMENT

Ce texte a été téléchargé depuis le site http://www.leproscenium.com

Ce texte est protégé par les droits d'auteur. En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits (la SACD par exemple pour la France).

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe. Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues, même a posteriori. Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival…) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non-respect de ces règles entraine des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes

Frédéric DUBOST
21 Chemin du Ballie 38790 Charantonnay 06 29 11 18 58
dubostfrederic@yahoo.fr

Toute interprétation doit faire l'objet d'une « demande d'autorisation » à la SACD
www.sacd.fr
Document protégé

Membre SACD

Je suis toi.

Décor : L'appartement d'un garçon célibataire

Colin : Un homme autour de 20/25 ans.

Colin Sénior : Un homme autour de 50/60 ans

Charlotte : 20/25 ans Miss coincée…Jeune femme qui ne sait pas du tout se mettre en valeur.

Charlotte Sénior : Une femme autour de 50/60 ans.

Noémie : Femme autour de 50/60 ans…Avec une allure sombre et triste

Acte 1

Quand le rideau s'ouvre, la scène est vide, c'est la pièce principale avec un coin cuisine d'un appartement de jeune. De toute évidence, il y a des restes d'une soirée entre potes.

Entrée de Colin. En caleçon et tee-shirt. Pas peigné et pas vraiment réveillé.

Scène 1 :

Colin : Quel bordel ! D'abord un café ! J'ai la tête à l'envers…

Son portable sonne…

Colin : Ah salut ! Bien rentré ? Oh ! Oh ! (*De toute évidence il écoute le récit de son pote*) Oh…J'aurais pas cru ! Je m'incline ! J'avais parié qu'elle te ferait le coup de la migraine…Je te dois un restau ! Aujourd'hui ? Non il faut que je range…Si tu voyais le cirque…C'est dimanche et ma coloc rentre ce soir… Tu la connais miss coincée ! Si elle détecte une odeur de clope, elle va négocier une remise sur sa part de loyer…On se voit demain ! ...Oui…Embrasse-la pour moi….T'attache pas trop mon vieux ! On a le temps de se caser…

Il raccroche

Colin : L'enfoiré ! J'étais certain qu'il n'avait aucune chance avec Kenza…Je dois me rendre à l'évidence…J'ai encore de sacrées carences sur l'apprentissage des femmes…Bon allez mon café…

Il revient au milieu de la scène et commence à ranger sans conviction deux ou trois trucs avec son café à la main…

Sonnerie à la porte…

Colin regarde la porte en hésitant à aller ouvrir…

Colin : Qui peut bien me déranger un dimanche ? Il est à peine 13 heures…

Ça sonne à nouveau…

Colin : C'est bon j'arrive…

Il va ouvrir.

Sans un mot un homme rentre dans la pièce…L'homme est plus âgé et élégant…

Colin : Ne vous gênez pas surtout…Je peux savoir qui vous êtes ? Vous avez la tronche d'un huissier mais un dimanche ça m'étonnerait…

L'homme continue à faire le tour de la pièce, à tout regarder…

Colin : Je vous dérange peut-être ?

L'homme s'installe dans un fauteuil…

Colin : Faites comme chez vous ! Un café je suppose… ?

Colin Sénior : Bonne idée…Pourquoi pas !

Colin : Ah j'ai compris ! Vous êtes un voisin qu'on a dérangé avec notre petite fête ! Dans ce cas…Je vous présente mes excuses et je vous offre, de bon cœur, un café…

Colin va chercher une tasse à la cuisine…

Et revient l'offrir à l'homme.

Colin : Du sucre ?

Colin Sénior : Non, comme toi, toujours noir !

Colin reste stupéfait…

Colin : Comment vous pouvez savoir ça ?

Colin Sénior reste stoïque avec un sourire amusé…

Colin : Bon ça suffit les devinettes…C'est bon je me suis excusé pour le bruit de cette nuit…Buvez votre café et tirez-vous…Comme vous pouvez le voir j'ai deux ou trois trucs à ranger…

Colin Sénior : (*Sans tenir compte des remarques*) C'est vrai qu'il est sympa cet appart…

Colin : Oui ! Celui-ci ou un autre…Ils sont tous pareils dans l'immeuble…

Colin Sénior : Je ne savais pas…

Colin : Vous habitez à quel étage… ?

Colin Sénior : Aujourd'hui ? Dans une maison, loin d'ici…

Colin : Je ne comprends rien…Je croyais que vous étiez un de mes voisins…

Colin Sénior : Je n'ai jamais prétendu ça…Mais comme souvent tu fais les questions et les réponses…ça n'a pas fini de te jouer des tours…

Colin : Vous repasserez plus tard pour les conseils. Vous allez me dire qui vous êtes, et gicler le plus vite possible du paysage…

Colin Sénior : Regarde-moi bien !

Colin : Ok je vous regarde…Je suis sensé vous dire quoi ?

Colin Sénior : Mon visage ne t'évoque rien ?

Colin : Je ne suis pas physionomiste…Si on s'est croisés, je ne me souviens pas…

Colin Sénior : Comme c'est curieux…

Colin : Alors ! Vous crachez le morceau.

Colin Sénior : Tu n'es pas d'un naturel patient…Et ce n'est pas prêt de changer…

Colin : J'en ai marre de vos énigmes à la con ! On dirait le père Fourasse ! Qu'est-ce que tu fous là papy ? Qui es-tu ?

Colin Sénior : (*Très calme*) Deux questions…Donc je te dois deux réponses…Ce que je fais là…Je n'en sais rien…

Colin : Un dingue ! Faut que ça tombe sur moi…

Colin Sénior : (*Sans réagir*) Qui je suis…ça je peux répondre…

Colin : Enfin, on avance ! Je vous écoute.

Colin Sénior : C'est simple…Je suis toi !

Colin : Pardon ?

Colin Sénior : Je suis toi…

Colin : J'ai pas mal picolé hier soir mais tout de même…Allez dégage papy ! Si tu es des témoins de Jéhovah, ou un truc du même genre, je ne suis pas client !

Colin Sénior : Tu es né le 14 février 1997…Ta mère s'appelle Josépha et ton père Arsène…Prénoms qui te font marrer depuis ton enfance…

Colin : (*Un peu déstabilisé*) Vous croyez m'impressionner ? Tous mes copains savent la même chose…

Colin Sénior : Et si je dis que tu as perdu ta virginité avec la petite Claire à 16 ans…Tu sais la petite grosse ? Celle dont vous vous foutiez ouvertement en public…

Colin : Claire…

Colin Sénior : Remarque que tu n'as pas été plus brillant que les autres…Tu étais tout fier de faire tes armes avec elle…Mais après…C'est à peine si tu lui adressais parole…

Colin : D'où vous savez tout ça ?

Colin Sénior : Quand je parle de toi, je parle de moi…Avouons-le, nous nous sommes conduits comme des mufles avec cette pauvre fille !

Colin : Tu veux me dire que toi aussi avec Claire…

Colin Sénior : Bien oui…Forcément !

Colin : Pourquoi « forcément »

Colin Sénior : Tu es un peu bouché…Je suis toi dans 30 ans ! Pour être précis…31 ans, 7 mois, 17 jours et (*regarde sa montre*) et environ 6 heures…

Colin : Tout ça n'a pas de sens…

Colin Sénior : Et pas plus pour moi…Mais les choses sont ainsi…Probablement un couloir du temps ! Je me retrouve avec moi plus jeune de 30 ans…

Colin : Un couloir du temps ! Je ne sais même pas pourquoi j'écoute vos conneries ! La seule explication est que j'ai trop picolé hier soir ! Que je rêve…Je vais prendre une douche ! Profitez-en pour reprendre votre couloir dans l'autre sens ! Disparaissez !

Sortie de Colin.

Scène 2 :

Au public

Colin Sénior : Je ne me souviens pas que je prenais de telles cuites…C'est drôle j'ai toujours prétendu avoir été un étudiant sérieux ! Ça vous arrive aussi de croire à vos propres mensonges ? Ça me fait bizarre tout de même de me retrouver ici…Son premier appartement ! La première fois qu'on doit s'assumer seul ! Les premières filles qui restent jusqu'au matin…Les soirées à refaire le monde avec les potes…A imaginer comment on sera dans 30 ans…Je suis certain que vous avez joué à ça vous aussi ? Pour moi, maintenant je connais le résultat…Et je peux me parler à moi-même ! Que vais-je

lui dire ? Lui révéler tout de son avenir c'est l'empêcher de vivre certaines émotions…Lui laisser son libre choix tout en essayant de lui montrer les bons aiguillages…C'est idiot, ce que je dis…Lui…Alors que c'est moi ! Comme c'est curieux de se parler à soi-même comme à un autre…Existe-il un moi très vieux qui pourrait me parler de la fin de ma vie…A moins que je sois déjà à la fin…C'est peut-être ça la mort…J'arrête ! J'ai des idées noires et je ne voudrais pas le contaminer…Pardon me contaminer…Un petit effort mon vieux, je vais ranger un peu cette cuisine… (*Il part vers le fond de la scène*)

Retour de Colin habillé de propre. Il ne voit pas tout de suite Colin Sénior…En regardant le canapé…

Colin : C'était donc bien un cauchemar ! Je ne sais ce qu'ils m'ont fait fumer hier soir mais la prochaine fois…c'est niet…Dire que je me suis parlé à moi-même…Je perds la boule…Enfin ! C'est terminé je vais pouvoir faire un peu de rangement…Mon fantôme s'est barré !

Du fond de la scène…

Colin Sénior : Tu peux me dire où nous rangeons les assiettes ? Je ne me souviens pas !

Colin reste figé !

Noir

Scène 3 :

Colin et Colin Sénior sont tous les deux sur le canapé.

Colin Sénior : Tu me crois maintenant ?

Colin : Je ne sais plus…Tout ce que tu me racontes est troublant…Pourtant j'ai l'impression d'être dans un épisode d'X-files…Je cherche les caméras !

Colin Sénior : Nous ne savons ni l'un ni l'autre, le pourquoi de la situation…

Colin : Si tu es moi, je peux te poser des questions sur ma vie, sur ce que je vais faire…

Colin Sénior : Tu crois que c'est une bonne idée ?

Colin : Peut-être pour m'éviter certaines conneries…

Colin Sénior : Tu en éviterais certaines pour en faire d'autres…Et si je te révèle trop de choses, et que tu changes notre destinée, je n'existe plus en tant que tel…

Colin : Ca me dépasse…

Colin Sénior : Soyons plus terre à terre, je peux dormir ici ce soir ?

Colin : Tu comptes t'installer ?

Colin Sénior : Tu vois une autre solution ?

Colin : Rentrer chez toi…

Colin Sénior : Impossible ! J'ai fait construire ma maison en…(*Se ravise*) Quoi dans quelques années…

Colin : Je suis donc propriétaire…

Colin Sénior : Pour l'instant, c'est surtout la banque…Là-dessus les choses ne changent pas !

Colin : Il ne reste que ce canapé…Je ne sais pas ce que je vais raconter à miss coincée !

Colin Sénior : Miss coincée…Je me souviens ! Le plus simple est que tu ne lui dises rien…

Colin : Et je vais expliquer comment ta présence ?

Colin Sénior : Elle ne me verra pas…J'ai testé la chose avant d'arriver chez toi…Je ne suis visible que de toi…

Colin : Et comment tu peux en être certain…

Colin Sénior : Disons que je me suis glissé dans des endroits où on ne peut pas aller d'habitude…

Colin : Tu peux préciser ? Tu m'inquiètes !

Colin Sénior : Je suis passé devant un magasin de lingerie…Je me suis faufilé dans les cabines d'essayages…

Colin : Tu es un vrai pervers…

Colin Sénior : Oh ça va…Tu oublies que je suis toi ! Et puis quel est l'homme qui n'aimerait pas une fois dans sa vie le faire ? L'occasion s'est présentée…Voilà tout !

Colin : Tu m'offres une bien piètre image de ce que je vais devenir…

Colin Sénior : Je te le confirme…Tu ne seras pas un saint…Ni meilleur ni pire qu'un autre…Avec le temps on apprivoise sa part

d'ombre…Tu es à l'âge ou on croit à l'absolu…La vérité est tellement plus complexe !

Colin : (*Enervé*) De là à finir en vieux pervers salace…

Colin Sénior : Pour te calmer tu devrais mettre un peu d'ordre…Si mes souvenirs sont précis, Miss coincée ne supportait pas trop le bazar…Du moins à cette époque !

Colin : Ca veut dire quoi ces derniers mots ? Par pitié ne me dis pas que j'ai supporté cette nana longtemps…

Colin Sénior : (*En riant*) J'exerce mon droit de réserve….

Colin : Tu as raison…Je vais faire du rangement…Ca me calmera ! Sinon je t'étrangle !

Colin Sénior : (*En riant*) Le suicide le plus original de l'année !

Colin se met à ranger tandis que Colin Junior teste le canapé, allume la télé et redécouvre les revues de sa jeunesse…

Petite phase musicale…

Scène 4 :

Entrée de Charlotte, Miss coincée avec dans son sillage une femme plus âgée. Charlotte est une jeune femme habillée de façon stricte, vieillotte…Tandis que la femme derrière elle est totalement destroy ! Un look improbable.

Charlotte : (*En entrant*) Ça pue ici !

Colin : Tu pourrais dire bonjour avant de râler…

Charlotte : Oui bonjour, il n'empêche que ça pue ! Encore une soirée avec tes copains dégénérés !

Colin : Oh c'est bon ! Mes copains sont étudiants comme toi et moi…Mais nous sommes normaux ! Il nous arrive de nous amuser…Nous ! Pas comme certaines qui passent leur vie dans la poussière des bibliothèques !

Charlotte Sénior : Plein de bon sens ce jeune homme !

Charlotte : (*Très énervée*) Oh toi ! Ça va !

Pendant toute la scène Colin sénior regarde Charlotte Sénior qui pour l'instant l'ignore complètement.

Colin : Oh c'est bon ! Calme-toi !

Charlotte : Désolée ! Je ne parlais pas à toi…

Colin : (*inquiet*) Et tu parlais à qui ? Nous sommes que tous les deux…

Charlotte : Je suis désolée…Il m'arrive de parler toute seule…

Charlotte Sénior : C'est vrai que vu la dégaine que j'avais, je ne croulais pas sous les soupirants…

Charlotte va pour répondre tout haut mais se souvient de la présence de Colin…

Charlotte : (*Tout bas*) A te voir, on dirait que ma vie a changé…Quelle horreur !

Charlotte Sénior : Tu vas voir, il n'y a pas que des mauvais côtés…

Charlotte : Une vie de débauche…Pouah !!

Charlotte Sénior : C'est très bon la débauche…Et tu ne vas pas donner ta part au chat…

Charlotte : C'est pas possible, tu ne peux pas être moi !

Colin : Je t'entends marmonner dans ton coin…Rassure toi, encore cinq minutes et l'appartement sera comme neuf…Tu ne vas pas me faire la tête toute la semaine pour un peu de vaisselle sale…

Charlotte : Désolée…Je suis fatiguée…

Colin : C'est pas grave…Je commence à avoir l'habitude…

Charlotte : Donne-moi un torchon je vais t'aider. (*Elle va vers Colin au fond de la pièce*)

Scène 5 :

Colin Sénior : C'est bien toi (*En s'adressant à Charlotte Sénior*)

Charlotte Sénior : Je crois bien que oui…Je pensais que tu ne me voyais pas…

Colin Sénior : Ça fait si longtemps…

Charlotte Sénior : Que faisons-nous ici ?

Colin Sénior : Aucune idée…Mais en te regardant, je ne regrette pas…

Charlotte Sénior : Tu vois, j'ai toujours été dans les excès…

Colin Sénior : Quelle émotion…Pourquoi es-tu partie ?

Charlotte Sénior : Quelle importance…Tu avais toutes les filles que tu voulais à l'époque…

Colin Sénior : J'ai oublié la plupart…Pas toi…

Charlotte Sénior : (*Troublée*) Pas le moment de nous attendrir…Tu as une idée du pourquoi, de notre présence ici ?

Colin Sénior : Je me pose la même question depuis quelques heures…Et puis…Qu'avons-nous le droit de leur dire…

Charlotte Sénior : Peut-on pleinement vivre sa vie si on la connait à l'avance ?

Colin Sénior : Mais doit-on laisser l'autre foncer dans ses erreurs sans l'avertir ?

Charlotte Sénior : L'autre ? Tu oublies qu'ils sont nous…Que nous sommes eux…

Colin Sénior : Quelle main diabolique nous a posés ici ce soir ?

Charlotte Sénior : Je ne sais pas, mais pour l'instant, fais-moi une place dans tes bras…Ce n'est pas un si mauvais souvenir que ça de te revoir…

Colin et charlotte reviennent vers le centre de la scène…

Colin : Pour me faire pardonner du désordre…Si tu veux je prépare à manger ! Tu partages mon repas ?

Charlotte : (*Taquine*) Tu mangerais en tête à tête avec miss coincée ?

Colin : (*Comme un enfant pris en faute*) Tu connais ce surnom ?

Charlotte : Parmi les pétasses que tu sautes régulièrement, je suis en cours avec certaines…Elles se font un plaisir de me rapporter mon surnom…

Colin : Je suis désolé…C'est idiot et…méchant…

Charlotte : Méchant je te l'accorde…Idiot pas vraiment…Je sais que je suis tellement décalée avec les autres filles de mon âge…

Colin : C'est vrai qu'on te remarque…

Charlotte : Au début j'en souffrais et puis aujourd'hui j'en tire une certaine fierté…Être différente dans un monde où tout se ressemble. Les filles se moquent de moi mais elles…Elles portent les mêmes jeans, les mêmes marques, obéissent aux mêmes clichés de la pub ou d'internet…J'ai l'air d'une vieille acariâtre coincée mais je suis finalement tellement plus libre que la plupart…

Colin reste songeur…

Dans leur coin les deux séniors n'en perdent pas une miette.

Charlotte Sénior : Tu vois, finalement j'ai toujours été une originale !

Colin Sénior : Une jeune vieille et maintenant une vieille jeune !

Charlotte Sénior : C'est l'idée ! Merci de me traiter de vieille !

Colin Sénior : Nous sommes de la même année…

Ils rient tous les deux avec un bonheur réel d'être ensembles…

Charlotte : Tu ne dis rien ?

Colin : Désolé, c’est finalement la première fois qu’on se parle vraiment…D’habitude on ne fait que cohabiter dans cet appartement…

Charlotte : L’année universitaire se termine dans un mois…Il était temps !

Colin : J’ai l’impression que pour toi je ne suis finalement qu’un petit con…

Charlotte : Tu exagères…Je râle après ta façon de vivre mais sans toi certains soirs seraient un peu lugubres…Ta musique me gonfle, tes copains m’exaspèrent, mais, ils représentent pour moi un monde dans lequel, je suis incapable de me fondre…

Colin : Tu peux rester avec nous…

Charlotte : J’ai peur de plomber l’ambiance…Et puis parfois ce ne sont pas des copains, mais des femmes…

Colin : Je m’efforce d’être discret…

Charlotte : Il m’arrive d’être un peu jalouse…

Colin : Jalouse ?

Charlotte : L’appartement n’est pas très bien insonorisé…Elles n’ont pas l’air malheureuses dans tes bras…

Colin : (*Abasourdi*) Charlotte…

Charlotte : Je suis fatiguée et je ne sais plus ce que je dis…Bonne nuit Colin…Pense à ton réveil demain ! Je ne suis pas ta mère et j’ai autre chose à faire que te secouer tous les matins !

Elle sort et Colin reste quelques secondes surpris…

Colin Sénior : Je ne me souvenais plus de cette conversation…

Charlotte Sénior : Moi si ! Je suis rentrée dans ma chambre rouge de honte ! C'était la première fois que je faisais des avances à un homme…Remarque que depuis je me suis rattrapée !

Colin : (*A son double*) Je suis crevé…Je vais dans ma chambre. Je te laisse te débrouiller. Si tu as froid, il y a des couvertures dans le placard. Bonne nuit.

Sortie de Colin.

Les deux Séniors se regardent…

Colin Sénior : On va devoir se partager le canapé…

Charlotte Sénior : Ne tente pas d'en profiter…

Colin Sénior : Voyons…A notre âge !

Noir

<u>Scène 6</u> :

Le matin. Colin et Charlotte prennent le petit déjeuner…Assis à côté leurs doubles les regardent…

Charlotte est habillée de façon stricte mais à un ou deux détails, elle semble plus décontractée…

Colin : Tu vois je fais des progrès, j'étais à l'heure ce matin…

Charlotte : Deviendrais-tu adulte ?

Colin : En tous les cas, j'aime bien comme tu es habillée ce matin, je vais abandonner une fois pour toutes ton surnom ridicule…

Colin Sénior : (*A Charlotte Sénior*) On dirait que cette nuit-là t'avait transformée…

Charlotte Sénior : Tu ne peux pas savoir à quel point ! Une nouvelle naissance ! L'envie d'envoyer valser mes vieilles nippes, de commencer une nouvelle vie…

Colin Sénior : Tu étais plutôt mignonne finalement…

Charlotte Sénior : Et toi un vrai mufle…Merci pour l'emploi du passé !

Colin : Tu sais, si tu veux continuer la coloc avec moi l'année prochaine, je suis d'accord…

Charlotte : Ce n'est pas ce que tu dis à tout le monde, depuis le début de l'année…

Colin : Je suis en train de changer d'avis…

Charlotte : Tout cela pour un peu de maquillage et quelques efforts sur la vitrine…

Colin : Pas seulement…Tes mots d'hier soir ont fait tilt…J'ai été un imbécile ! Je me suis arrêté à ton apparence sans chercher à te connaitre, ni à te comprendre…

Charlotte : Comme quoi, même un petit con peut progresser !

Colin : Ça ne répond pas à ma proposition…

Charlotte : Il y a quelques semaines, j’aurais hésité, mais maintenant j’ai décidé de partir un an aux Etats-Unis…J’ai besoin de vivre autre chose…

Colin : Tu vas ma manquer…

Charlotte : N’exagère pas ! Hier tu ne me supportais pas…

Colin : Je viens de comprendre que le temps est souvent une donnée très relative…

Charlotte Sénior : On dirait que ça lui fout un coup de te voir dans sa vie…

Colin Sénior : Il a réalisé qu’il n’était finalement qu’un futur vieux…Et toi avec elle ? Comment ça se passe ?

Charlotte Sénior : Elle ne me supporte pas ! Quand tu vois son look actuel…Elle a du mal à accepter ce qu’elle va devenir…

Colin Sénior : Il faut s’habituer ! Comprends-la !

Charlotte Sénior : Le chemin d’une vie pour passer de Miss coincée à Miss déglingue !

Colin Sénior : Un chemin qui est passé par l’Amérique…C’était bien ?

Charlotte Sénior : Finalement…Je suis née là-bas…

Colin Sénior : Tu ne m’as jamais écrit…

Charlotte Sénior : Nous n’étions pas si proches…

Colin Sénior : Pourquoi je t’ai laissée partir ?

Charlotte Sénior : Tu n’avais aucune raison de me retenir…

Colin Sénior : Si…Je crois que j'étais amoureux de toi…Mais pas simple de s'avouer, qu'on est troublé par miss coincée…

Colin : Bon on discute, mais je vais être à la bourre…On part ensemble ?

Charlotte : Non, je bosse un moment ici…

Colin : OK ! A ce soir…Je te dois un repas…

Charlotte : Tu ne ramènes personne pour ta soirée ?

Colin : Non, il faut que je me mette vraiment à bosser…Sinon je suis bon pour refaire mon année…Bonne journée.

Il attrape son blouson et sort.

Charlotte revient vers Charlotte Sénior…

Charlotte : Ça me fait drôle de vivre en direct, des choses que tu as déjà traversées…

Charlotte Sénior : Avec les années on oublie certains détails…

Charlotte : Je vais vraiment partir en Amérique ?

Charlotte Sénior : Ca je peux te le dire…oui…

Charlotte : J'ai la trouille…

Charlotte Sénior : Je sais…On ne sait jamais débarrassé de cette peur devant la nouveauté…Et pourtant… (*Elle s'arrête pour ne pas trop en dire*)

Charlotte : Et pourtant ?

Charlotte Sénior : Rien…Juste que chaque fois nous avons passé les obstacles, en tremblant, mais sans reculer…

Charlotte : J’ai peur de la vie…

Charlotte Sénior : Et cependant, trente ans après je suis toujours là !

Colin Sénior : Vu ton look, ça ne doit pas la rassurer…

Charlotte Sénior : Oh toi ! C’est bon !

Charlotte : A qui tu parles ?

Charlotte Sénior : A moi ! J’ai une curieuse tendance de me parler toute seule…

Charlotte : Je vois le tableau…J’arrive à ton âge mais à moitié givrée…

Charlotte Sénior : Tu vas vivre de belles choses…

Colin Sénior : Attention tu dérapes…

Charlotte : Raconte-moi…

Charlotte Sénior : C’est impossible ! Les belles choses de la vie arrivent par surprise…Parfois dans les moments les plus incroyables…Te les annoncer avec précisions, serait t’enlever la moitié de ces bonheurs…

Charlotte : Ta présence n’a aucun sens alors…

Charlotte Sénior : Je cherche moi aussi…

Charlotte : Tu me fatigues ! Je vais bosser dans ma chambre…

Elle sort.

Scène 7 :

Colin Sénior : Pas plus simple pour toi que pour moi…

Charlotte Sénior : On oublie comment on était…Avec les années on refait l'histoire…

Colin Sénior : Quand je me regarde à l'époque, je n'arrive pas à me reconnaitre…

Charlotte Sénior : Quelle a été ta vie après mon départ pour les USA ?

Colin Sénior : D'une grande banalité finalement…

Charlotte Sénior : Quand je te regarde, je ne suis pas étonnée, plus que ça…

Colin Sénior : Je te l'accorde…Je suis moins originale que toi !

Charlotte Sénior : J'arrête ! Raconte !

Colin Sénior : Contre toute attente je me suis mis à bosser…J'ai collectionné les diplômes et…Les maitresses…Les deux avec la même indifférence…

Charlotte Sénior : Sympa pour elles…

Colin Sénior : Et puis je suis tombé amoureux…Du moins j'en avais la sensation…Ou alors c'était une forme de lassitude…L'envie de me poser…Et pour me poser, je n'ai pas raté mon coup ! 20 ans dans la même boite à monter les échelons avec régularité…3 enfants en 7 ans…Un chien et l'achat d'une maison…J'ai même commencé à jouer au golf !

Charlotte Sénior : Tu me déprimes…

Colin Sénior : Et puis en quelques mois, tout a explosé…Mon bonheur de façade s'est lézardé…divorce…licenciement…Et il y encore quelques heures, j'étais seul dans ma baraque à chercher des petits boulots et à me demander comment j'allais payer la pension alimentaire, et la fin des études de mes mômes ! Car comble de catastrophe ! Ils sont brillants ! Et ne semblent pas très pressés de se débrouiller tout seuls…Et puis je me suis retrouvé ici…Et je ne comprends toujours ni comment, ni pourquoi ! Voilà, tu sais l'essentiel ! Une vie d'une banalité affligeante…

Charlotte Sénior : Tu me fais un petit coup de blues toi !

Colin Sénior : A propos de blues, raconte-moi toi comment c'était les States !

Charlotte Sénior : Je suis restée là-bas plus de dix ans…Miss coincée a pris l'avion dans un sens, Miss dépravée l'a pris dans l'autre…

Colin Sénior : Compliqué à imaginer quand on te voit à l'époque…

Charlotte Sénior : Quand je suis arrivée là-bas, j'étais perdue ! Et puis je suis tombée raide dingue amoureuse d'un yankee ! L'histoire n'a duré que quelques mois…Mais une autre femme était née…Moi Miss coincée je suis devenue avide de sexe…Une consommatrice acharnée d'hommes !

Colin Sénior : Incroyable !

Charlotte Sénior : En même temps j'ai gagné pas mal de fric…Une femme libre ! Une guerrière…Et puis un matin je me suis rendue compte que la France me manquait. En quelques semaines j'ai tout largué et je suis rentrée…

Colin Sénior : Seule ?

Charlotte Sénior : Oui…J’avais besoin de faire une pause…

Colin Sénior : Et après ?

Charlotte Sénior : Avec mes relations, j’ai trouvé un job bien payé…Quelques temps après j’ai rencontré celui que j’allais épouser…Moi aussi j’ai cru à une belle histoire d’amour…Avec le recul, j’avais juste envie de revenir dans la norme…Pour finir comme toi par un divorce à l’amiable…A l’amiable ! Pour ce faire la guerre, il faut encore une forme de sentiment…Là ce n’était plus que deux potes qui quittent une colloc…

Colin Sénior : Tu n’as pas d’enfants ?

Charlotte Sénior : La vie est parfois une salope ! Pendant des années je me suis débrouillée pour éviter une grossesse…Et puis au moment où je me sentais prête…Mon ventre était sec ! Rien à faire…C’est ainsi !

Colin Sénior : Et depuis ton divorce ?

Charlotte Sénior : Je suis la directrice d’édition la plus en vue…La première au bureau le matin, la dernière à partir ! Avec les autres je suis un tyran…Quelques amants pour entretenir la forme, comme un abonnement à un club de gym…De plus en plus jeunes, de moins en moins désintéressés…Et le soir dans mon lit, le sommeil ne vient pas…Certains comptent les moutons, moi je compte mes amants…Et j’ai toujours cette sensation d’en oublier un ou deux…Et puis il y a quelques heures, comme toi je me retrouve là, dans cette situation impossible et improbable !

Colin Sénior : Nous avons un point commun…Nous ne sommes pas heureux dans nos vie…

Charlotte Sénior : D’accord sur le constat…Mais ça nous avance à quoi ?

Colin Sénior : Je ne sais pas…Sauf que peut-être…

Charlotte Sénior : Oui ? Quelle est ton idée ?

Colin Sénior : Quelqu’un ou…Quelque chose nous a placés quelques semaines avant un moment clé de nos vies…

Charlotte Sénior : Comme si…

Colin Sénior : Oui ! Comme si on voulait nous donner une chance de changer les cours de notre existence !

Charlotte Sénior : C’est un gros risque…

Colin Sénior : Tu ne t’es jamais posé la question…Quelle aurait été ma vie si…

Charlotte Sénior : Bien sûr ! C’est une question éternelle ! Les moments clés de nos vies sont souvent le fruit de circonstances…Un rendez-vous raté…Une rencontre imprévue…

Colin Sénior : Un avion que l’on rate…

Charlotte Sénior : Un voyage auquel on renonce…

Ils se regardent…

Noir

<u>Scène 8</u> :

Colin est en scène.

Il cuisine et il a préparé une petite table avec deux couverts. Entrée de Charlotte. Les 2 Séniors sont dans un coin de la scène.

Charlotte : Salut, tu es déjà là ?

Colin : Un cours magistral a été annulé, j'en ai profité pour faire quelques courses et rentrer plus tôt…

Charlotte : A ce que je vois, je suis bonne pour souper dans ma chambre…Tu attends du monde…

Colin : C'est toi que j'attendais…On a fait la paix hier soir, je suis dit que l'on devait fêter ça !

Charlotte Sénior : Tu sors le grand jeu ?

Colin Sénior : J'ai toujours été un grand romantique ! Un petit repas…Les chandelles…

Charlotte Sénior : Romantique mon cul !

Colin Sénior : Quelle délicatesse !

Charlotte Sénior : Un gros malin surtout…Une bouteille de champagne, une musique douce, deux bougies, et tu sais que la nana est déjà à moitié dans ton plumard !

Colin Sénior : Tu désacralises tout…

Charlotte Sénior : Tu oublies juste que je n'ai plus 20 ans…Quelques kilomètres au compteur !

Colin Sénior : Tais-toi un peu, on va voir la suite…

Charlotte Sénior : Tu aurais pu prévoir les popcorns et la bière ! On se croirait au ciné !

Colin Sénior : Silence !

Pendant cet échange les deux jeunes sont restés figés.

Charlotte : Tu es surprenant…ça fait six mois que tu me calcules à peine, et là tu mets les petits plats dans les grands ! Tu as un truc à me demander ?

Colin : Oui…Peut-être juste de me pardonner ! J'ai été totalement débile tous ces derniers mois avec toi, alors que finalement tu as été une colocataire facile à vivre…

Charlotte : Tu n'as pas besoin de tout ça ! (*Elle montre la table*) Tes mots me suffisent…Pas besoin de t'infliger une soirée en tête à tête !

Colin : Et si ça me fait plaisir !

Charlotte : (*Après un petit silence*) Bon…d'accord ! Et puis j'ai très faim ! J'ai sauté le repas à midi…Tu me laisses quelques minutes…Le temps de prendre une douche et de revenir…

Elle sort.

Colin se rapproche de son double…

Colin : Tu peux me dire ce qui s'est passé après cette soirée…

Colin Sénior : Je suis désolé…

Colin : Tu pourrais faire un effort ?

Colin Sénior : Ce n’est pas si simple…Je ne sais plus…

Colin : Tu te fous de moi ?

Colin Sénior : Non, soit j’ai oublié cette soirée, soit elle n’a jamais eu lieu !

Colin : Pardon ?

Colin Sénior : (*En regardant Charlotte Sénior*) J’ai peur que notre présence ait déjà changé le cours des choses…

Colin : Notre présence ? De qui tu parles ?

Colin Sénior : (*Qui bafouille*) Je voulais dire…Notre rencontre à tous les deux…

Colin : Tu me caches rien ?

Colin Sénior : Beaucoup de choses…Mais je t’assure que je n’ai jamais passé une vraie soirée avec miss coincée !

Colin : Arrête de l’appeler comme ça !

Colin Sénior : C’est drôle de penser que tu es peut-être en train de changer notre destinée…

Colin : Que dois-je faire ?

Colin Sénior : A toi de voir…Je n’ai plus 20 ans…

Colin : Alors je vais terminer de tout préparer…Et surtout…Fais-toi discret !

Colin retourne dans le coin cuisine.

Les deux Séniors se regardent.

Colin Sénior : Tu te souviens de cette soirée ?

Charlotte Sénior : Tu n'es pas sénile…Je te confirme qu'elle n'a jamais existé…

Colin Sénior : Ça me fait flipper !

Charlotte Sénior : Ils sont en train de changer nos vies…La mienne n'est pas parfaite…Mais je la connais…

Colin Sénior : Tu penses que l'on doit intervenir ?

Charlotte Sénior : Pour leur dire quoi ? Si nous sommes là c'est qu'il y a une raison…

Colin Sénior : Tu crois que toi et moi à l'époque ….

Charlotte Sénior : (*En riant*) Je peux te garantir que non ! Tu n'es pas dans mes énumérations nocturnes…

Colin Sénior : Et tu crois que…eux ce soir…

Charlotte Sénior : Tu oublies que…eux, c'est nous…

Colin Sénior : Je suis perdu…

Charlotte Sénior : Regardons les…Nous verrons bien…

Ils se calent tous les deux dans le canapé.

Entrée de Charlotte dans une robe très féminine…

Colin reste estomaqué.

Charlotte : Il y a un problème ?

Colin : Non…Tu es juste très belle…

Charlotte : Simplement un effort pour faire honneur à ta soirée…

Colin : Tu es vraiment belle ! Quel con je suis !

Charlotte : Pourquoi ce constat ? Assez juste mais c'est rare de s'en rendre compte !

Colin : J'ai de la peau de saucisson devant les yeux ! Ca fait des mois que je partage l'appartement d'une vraie bombe…Je n'ai rien vu !

Charlotte : Tu avais les yeux qui regardaient ailleurs !

Colin : On boit un verre pour arroser la fin de ma cécité ? Champagne ?

Charlotte : Champagne…

Colin lui tend une coupe…Ils trinquent en se regardant dans les yeux….

Noir

Acte 2

Scène 1 :

Quand la lumière revient Charlotte est seule en scène avec les 2 Séniors…

Charlotte : (*Un grand soupir*) Je suis perdue, aide moi…

Charlotte Sénior : Je commence à me demander ce que je peux faire…

Charlotte : Il ne s'est rien passé avec Colin hier soir…Et pourtant…Il aurait suffi d'un geste de sa part, pour que je bouscule tous mes principes !

Charlotte Sénior : Et il ne l'a pas fait…

Charlotte : Lui qui d'habitude ne perd pas de temps avec ses conquêtes !

Charlotte Sénior : C'est vrai ! Je m'en souviens…

Charlotte : Je ne sais plus quoi penser de lui…

Charlotte Sénior : Concentre-toi sur toi…Sur nous !

Charlotte : Je n'ai aucune expérience de la vie et des hommes…Mais toi…Je suppose que…Tu vois ce que je veux dire…

Charlotte Sénior : Tu veux savoir si je connais bien les hommes ! Au risque de te choquer…Oui ! A une période de notre vie, je les ai collectionnés…Sans doute pour rattraper toutes ces années de grande sagesse…Pourtant…Non laisse tomber…

Charlotte : Tu crois que tu as le droit de me cacher encore des choses ? De toute façon ta présence a déjà changé le fil de ma vie…

Charlotte Sénior : Et sans doute de la mienne…

Charlotte : Alors parle-moi des hommes !

Charlotte Sénior : Les hommes dans la vie d'une femme sont des passerelles qui permettent d'avancer…Comme ces pierres posées au milieu de l'eau…Certains sont stables, nous apportent du plaisir, de la confiance en nous…D'autres sont glissants ! Ils brillent mais dès que l'on relâche nos défenses ils nous font chuter…D'autres disparaissent avant même de vraiment les connaitre…Et puis, il y en a un petit nombre qui sont des iles sur lesquelles on voudrait rester…

Charlotte : Pourquoi partir alors…

Charlotte Sénior : On découvre tout ça parfois trop tard ! Tu verras comme on passe du temps à se souvenir en vieillissant ! A parfois refaire l'histoire !

Charlotte : Nous sommes peut-être en train de le faire pour de vrai…

Charlotte Sénior : C'est effrayant ! Comme si je t'avais fait reculer avant un aiguillage…J'étais partie d'un côté il y a trente ans, tu vas peut-être partir sur l'autre voie !

Charlotte : Comment savoir le bon côté ? Tu connais l'un des deux choix…

Charlotte Sénior : Celui que je connais a de bons moments, son lot de regrets…Une vie contrastée…Comment savoir si l'autre route est meilleure ou pire ?

Charlotte : Je peux te poser une question vitale pour moi ?

Charlotte Sénior : La poser oui, mais je ne suis pas certaine de te répondre…

Charlotte : Dans les trente ans que tu viens de vivre, Colin avait-il une place ?

Charlotte Sénior reste silencieuse…Pesant le pour et le contre…

Charlotte : Tu ne veux pas répondre…

Charlotte Sénior : Au point où nous en sommes, je ne sais plus ce qu'il faut faire…Alors autant être franche…(*Elle hésite encore*)

Charlotte : Alors…

Charlotte Sénior : Dans quelques jours tu vas décoller pour l'Amérique pour une nouvelle vie…Tu ne croiseras plus jamais la route de Colin…Du moins pendant trente ans…

Colin Sénior : Jusqu'à hier…

Charlotte Sénior : Oh tais toi ! Ne complique pas tout !

Charlotte : A qui tu parles ?

Charlotte Sénior : Pardon ! Je me parle toute seule !

Charlotte : Tu me fous la trouille !

Charlotte Sénior : Tu exagères…Juste une manie de vieille !

Charlotte : Je ne parlais pas de ça…Juste cette idée…Cet homme, Colin, que je commence juste à découvrir va sortir de ma vie définitivement dans quelques jours.

Charlotte Sénior : Je te raconte juste notre vie telle que je la connais ! J'ignore totalement si tu as le pouvoir d'en changer le cours…

Colin Sénior : Notre intervention a déjà modifié certaines choses ? Te souviens-tu avoir hésité à partir à cause de moi à l'époque ?

Charlotte Sénior : Tu sais bien que non…

Charlotte : Que veux-tu dire ?

Charlotte Sénior : Rien…Pardon ! Je m'interroge !

Charlotte : Tu devrais te faire soigner…Ce n'est pas normal de parler à haute voix comme toi…

Charlotte Sénior : C'est très récent ! Ne t'inquiète pas…Je crois en connaitre la cause et je vais la détruire… (*Elle menace discrètement Colin Sénior*)

Colin Sénior : Quand je regarde ton double…J'ai au contraire l'impression que tu n'as pas fini de me supporter !

Charlotte Sénior : Au secours !

Charlotte : Tu as un problème ?

Charlotte Sénior : Non pardon ! Je me disais qu'on était dans une situation impossible !

Charlotte : C'est compliqué pour moi de réfléchir à tout ça…Pardonne moi mais ta présence ne m'aide pas…

Charlotte Sénior : Tu sais ! Je n'ai rien demandé !

Charlotte : Je vais dans ma chambre réfléchir au calme…Reste ici s'il te plait…

Elle sort

Scène 2 :

Colin Sénior : J'étais plutôt doué…En une soirée et quelques coupes de champagne, la sage miss coincée est toute retournée…

Charlotte Sénior : Si je savais seulement s'il est sincère…

Colin Sénior : Aucune idée ! Je peux t'assurer qu'à l'époque, je n'ai jamais envisagé quoi que ce soit avec toi…

Charlotte Sénior : Tu étais bien trop occupée…

Colin Sénior : Occupé ?

Charlotte Sénior : Tu voyais régulièrement Noémie ! La pauvre petite était raide dingue de toi…Et toi tu jouais avec elle comme un chat avec une souris…

Colin Sénior : Noémie ! Ah oui ! Je me souviens ! Plutôt mignonne…Mais lourdingue ! Impossible de la toucher sans lui faire des promesses éternelles.

Charlotte Sénior : Que tu n'hésitais pas à faire…

Colin Sénior : J'avais vingt ans ! A cet âge quand on parle de grand amour et d'éternité, on envisage rarement plus que l'heure du petit déjeuner…

Charlotte Sénior : Tu es un mufle !

Colin Sénior : Juste la violence de la jeunesse ! La sensation que l'on a tous les droits et le temps devant nous…Mais maintenant que tu m'en parles, Noémie était charmante…Une fois que ses défenses étaient posées, elle était câline et particulièrement coquine…

Charlotte Sénior : Tu es bien un mec…Pour certaines choses vous avez de la mémoire…

Colin Sénior : Disons plutôt une forme de reconnaissance…

Charlotte Sénior : Et comment s'est terminée la romance avec la belle Noémie ?

Colin Sénior : Tu me poses une colle !

Charlotte Sénior : J'hallucine !

Colin Sénior : Ah si ! Je me souviens ! Nous sommes restés ensemble jusqu'à la fin de l'année scolaire…Je suis parti à l'océan avec de potes en lui promettant de lui écrire…et puis…le sable était chaud et les filles sublimes…Et en septembre, elle n'était plus sur la campus…Pour être franc, je ne l'ai pas vraiment cherchée…

Pendant cette réplique une femme est rentrée dans leur dos…On peut l'imaginer très triste, dépressive…

Noémie : Ça me fait drôle de te revoir fripouille ! C'est qui cette pétasse ?

Les deux autres se retournent

Charlotte Sénior : Vous nous voyez ?

Colin Sénior : C'est impossible ! Qui êtes-vous ?

Noémie : Celle qui n'a pas résisté aux vacances d'été !

Colin Sénior : Noémie ?

Charlotte Sénior : J'espère que toutes tes ex ne vont pas se pointer dans ce salon, sinon on va se sentir à l'étroit !

Colin Sénior : Noémie ! Que fais-tu là ! Ça n’a pas de sens !

Noémie : Je n’en sais rien ! Cependant je ne regrette pas de te retrouver ! Il y a longtemps que j’ai deux ou trois choses à te dire…Et vous madame, je peux savoir qui vous êtes ? Une de ses anciennes poules ?

Charlotte Sénior : Charmant ! Désolée de vous contredire…A l’époque…Colin m’appelait « Miss coincée » …Charlotte !

Noémie : En te voyant je ne pouvais pas le deviner…

Charlotte Sénior : C’est réciproque…La facture des années est sévère pour toi ! Impossible de reconnaitre la jolie fille de l’époque…

Colin Sénior : On baisse les flingues les filles ! Vous ne croyez pas qu’il y a prescription…

Noémie : Ça t’arrangerait bien !

Colin Sénior : Je pense surtout que la main qui nous a posés là avait une autre idée que d’assister à un règlement de comptes…

Noémie : Et si j’étais là au contraire pour ça…

Colin Sénior : C’est si loin…

Noémie : Pour toi peut-être ! Pas pour moi !

Colin Sénior : Nous étions encore presque des enfants !

Noémie : Comme c’est commode ! L’excuse parfaite pour oublier ses mesquineries ! Ses mensonges !

Colin Sénior : Je n’ai tué personne ! Si mes souvenirs sont bons, nous avons passé de bons moments…Gardons ces jolis souvenirs !

Noémie : Il y a juste un élément que tu as oublié…

Colin Sénior : Je ne vois pas…

Noémie : Je t'aimais vraiment ! Je voulais faire ma vie avec toi…

Colin sénior : Une lubie de gamine…

Noémie : Une lubie ! Je ne suis jamais remise de cette histoire…Tu as brisé quelque chose en moi, de façon définitive…

Colin Sénior : Je suis désolé…

Charlotte Sénior : Je doute que ça suffise à Noémie…

Noémie : On dirait que Miss coincée a gagné en perspicacité !

Charlotte Sénior : Je te le confirme…J'ai un peu de recul sur tout ça…

Colin Sénior : Que veux-tu de plus ? Des excuses ! Voilà ! Je te présente des excuses, pour le petit con que j'étais à l'époque ! Et maintenant tu peux repartir d'où tu viens !

Noémie : Tu as une façon rapide d'expédier les choses…Et puis repartir, j'en suis incapable…Tout comme vous je n'ai pas demandé à me retrouver ici, et j'ignore comment reprendre le fil de ma vie…

Charlotte Sénior : Nous allons devoir nous partager ce canapé…Espérons (*A Colin*) qu'il n'y aura pas de nouvelles arrivées… Des ex qui traineraient dans le coin !

Noémie : Tes ex ? En même temps que moi ?

Colin Sénior : Mais non ! Pour qui tu me prends…Avant et après…

On entend la porte qui s'ouvre…

Charlotte Sénior : Ah un peu d'animation !

Scène 3 :

Colin entre dans la pièce en sifflotant…

Colin : (*Fort*) Charlotte ! Tu es là ?

Colin Sénior : Elle n'est pas rentrée !

Colin : En revanche, toi tu t'incrustes ! Tu as une idée du temps que ça va durer…

Colin Sénior : Oh tu sais…Le temps !

Colin : Pour toi peut-être, mais pour moi, te supporter sur le dos ! Ça ressemble à une éternité ! Et puis pour bosser, c'est pas terrible !

Colin Sénior : Ok c'est bon, je reste dans mon coin ! Si tu as besoin de mon avis, tu sais où je suis !

Colin : Jusqu'à maintenant, j'avais très bien vécu sans ! Et petit rappel ! Je n'ai rien demandé !

Colin Sénior : (*Il retourne s'asseoir vers les deux autres*) Si c'est comme ça…

Pendant ce temps-là Noémie s'est levée et reste figée à regarder Colin…

Noémie : (*A Colin Sénior*) C'est vraiment toi ?

Colin Sénior : Il parait ! Parfois je me le demande…

Noémie : J'avais oublié à quel point tu me plaisais…

Charlotte Junior : Profite ! Maintenant il est libre !

Noémie : Ce n’est plus pareil…

Colin Sénior : Merci ! Je t’accorde que je n’ai plus le physique de mes 20 ans…Mais ce que les hommes perdent en fougue, ils le gagnent et expérience…

Charlotte Sénior : Une façon confortable de se rassurer !

Colin Sénior : Tu es une vraie vipère !

Noémie : C’est bon tous les deux ! On dirait un vieux couple ! Laissez-moi regarder Colin ! Tant de souvenirs remontent en moi ! Dire que pendant quelques mois…Il était tout à moi…

Colin Sénior : Pas très à l’aise…Oui bon…C’est loin tout ça !

Colin avec beaucoup d’attention dresse la table et sort de son panier des choses pour le repas…

Noémie : Pour qui il met la table ?

Les deux autres restent silencieux. Tandis que Colin regarde son agenda…

Colin : Oh merde, j’avais zappé !

Colin sort son téléphone…Et dissimule sa voix avec un chiffon.

Colin : (*Pour lui*) Je vais essayer d’être convaincant…Allo ! Tu ne me reconnais pas ? C’est moi Noémie ! Oui bon anniversaire ma chérie ! Je voulais t’appeler depuis ce matin mais je suis aphone ! Je me suis levé pour prendre une douche mais je retourne me coucher !

Noémie : Le salaud !

Colin : Moi aussi je me faisais une joie de manger chez toi ce soir…Mais franchement là, c'est pas possible…Tu veux venir ? Ce serait stupide ! Je vais me coucher ! Tu vas te retrouver toute seule devant la télé…Oui je préfère qu'on reporte ! Je te promets que dès que ça va mieux, c'est moi qui t'invite pour me faire pardonner ! Oui…Bonne soirée chérie…Je n'ai qu'une envie c'est de retrouver mon lit…Oui je t'appelle si j'ai besoin de quoi que ce soit ! Je t'embrasse ! Mais pas de trop près pour pas te contaminer ! (*Il raccroche*)

Noémie : Je me souviens de ce soir-là…J'avais passé une partie de la journée à préparer un petit repas en amoureux…J'ai cru à sa maladie ! (*Elle se retourne vers Colin Sénior*) Tu es vraiment une petite ordure !

Colin Sénior : C'est bon ! Je me suis excusé ! Et puis tu oublies que c'était il y a 30 ans !

Noémie se met dans un coin à regarder Colin avec fureur ! Elle se rapproche de lui mais il ne la voit pas…

Charlotte Sénior : Il y a une chose que je ne comprends pas…

Colin Sénior : S'il n'y en a qu'une pour toi, tu as de la chance !

Charlotte Sénior : Je te demande un instant de sérieux…Nous pensions avoir modifié le passé avec le rapprochement de nos deux doubles…Alors que Noémie se souvient de cet appel de toi ! Et toi, tu te souviens d'avoir décommandé cette soirée ?

Colin Sénior : (*Pas très à l'aise*) C'est flou…Je ne crois pas…C'est loin !

Charlotte Sénior : Et si tu faisais un petit effort de mémoire…

Colin Sénior : C'est bon ! Oui je crois que je m'en souviens…

Charlotte Sénior : Pourquoi ne pas le dire clairement…

Colin Sénior : (*En montrant Noémie*) A cause d'elle ! Je réalise que je n'ai pas été très classe avec elle…La mémoire est sélective et je l'avais oubliée ! On se pardonne facilement nos petites lâchetés en les gommant de notre mémoire…Et puis voilà ! Tout m'explose à la gueule ! Et je n'aime pas ce que je redécouvre !

Charlotte Sénior : N'exagère pas ! Tu avais 20 piges et les hormones en ébullition ! Pas de quoi non plus faire de toi un monstre. Pourquoi avais-tu annulé ta soirée ?

Colin Sénior : Devine…C'est simple ! Une grande brune croisée à la cafeteria de la fac ! Elle avait des seins qui regardaient les anges ! Et dire que je ne me souviens même pas de son prénom…

Charlotte Sénior : Sincèrement, ce n'est pas notre principal soucis…Mais les choses redeviennent cohérentes…

Colin Sénior : Si tu le dis !

Charlotte rentre dans la pièce

Scène 4 :

Charlotte est maquillée et n'a rien à voir avec miss coincée.

Charlotte Sénior : Aie ! Ça va se compliquer avec Noémie !

Noémie : Qui est cette fille ?

Colin Sénior : Euh…C’était ma colocataire…

Noémie : Ta colocataire ? Miss coincée !

Colin Sénior : Oui mais je t’assure qu’elle n’était pas habillée comme ça habituellement...Ce serait trop long à t’expliquer !

Noémie : Tu veux que je te redonne ta description de Miss coincée ?

Colin Sénior : Pas la peine ! C’est si loin !

Charlotte Sénior : Moi je veux bien !

Noémie : Tu ne vas pas être déçue ! Je vais essayer d’être fidèle à sa description… « C’est un thon ! Elle pourrait traverser la cour d’une caserne de légionnaires sans se faire siffler »

Charlotte Sénior : Merci ! Un vrai poète !

Noémie : Et tu avais quelques autres phrases du même tonneau ! Attends ça va me revenir !

Colin Sénior : C’est bon on a compris !

Noémie : Tu t’es bien foutu de ma poire…

Colin Sénior : Je t’assure que je le pensais vraiment, quand je te le disais…

Charlotte Sénior : Tu peux le croire…Il le pensait vraiment !

Noémie : Tu étais aveugle ! Elle est ravissante cette fille !

Colin Sénior : Aveugle ! D’une certaine façon oui…Cependant elle ne ressemblait pas, à ce que tu vois ce soir…

Noémie : Tu me prends vraiment pour une conne !

Colin Sénior : Je t’assure…

Noémie : Ce n’est pas notre passé que nous voyons sous nos yeux ?

Charlotte Sénior : Ecoute Noémie ! C’est notre passé mais il semble qu’il se soit modifié !

Noémie : D’un laideron tu es devenue une bombe ! Trouve autre chose !

Charlotte Sénior : Je n’étais pas si moche et je n’étais pas une bombe…Seulement, Colin ne mentait pas vraiment ! Je m’habillais comme un sac ! Je me cachais derrière des fringues informes, sans être jamais maquillée ! J’étais une forme de bonne sœur civile !

Colin Sénior : Elle a raison ! Je ne pouvais pas voir la femme à l’époque ! Elle se cachait !

Noémie : Admettons votre histoire ! Alors pourquoi la bonne sœur a jeté le voile ?

Charlotte Sénior : Depuis que nous sommes là, Colin et moi avons parlé à nos doubles, et sans le vouloir…

Colin Sénior : Il semble qu’on a modifié le passé !

Noémie : Vous pouvez leur parler directement ?

Charlotte Sénior : Oui bien sûr !

Noémie : Alors je vais leur parler ! Ils vont voir de quel bois je me chauffe !

Colin Sénior : Ca m’étonnerait qu’ils t’entendent…

Noémie : C’est ce qu’on va voir !

Noémie fonce vers les jeunes qui sont en train de boire un verre à la cuisine.

Elle commence à leur parler sans qu'ils ne réagissent.

Noémie : (*Dans un monologue assez pathétique*) Colin ! Tu viens de briser une jeune fille ! Elle t'attend ! Tu brises sa vie ! Vous m'entendez tous les deux ! Arrêtez de vous sourire ! C'est moi qu'il aime ! (*Les deux jeunes se parlent de plus en plus tendrement de façon muette*) Miss coincée ! Tu parles ! Miss allumeuse plutôt ! Sous ton air de mijaurée tu cachais bien ton jeu ! Tu voulais me le voler mon Colin ! Salope ! (*Elle crie de plus en plus fort sans déclencher la moindre réaction*) Il est à moi !

Colin Sénior vient la chercher

Colin Sénior : Calme toi ! Nous ne pouvons parler qu'à nos propres doubles…

Noémie : Et moi je suis où ? A ranger ce que j'avais préparé pour lui…Pourquoi je suis là !

Colin Sénior : Je l'ignore ! Viens t'asseoir avec nous…

Ils se mettent tous les trois sur le canapé…Tentent de consoler Noémie.

Scène 5 :

La lumière se focalise sur Charlotte et Colin.

Charlotte : Ça fait deux soirs que tu restes avec moi…Je vais me faire lyncher par tes admiratrices…

Colin : Arrête de me charrier…

Charlotte : A quoi tu joues ? C'est un pari avec tes potes ! Tu veux te taper Miss coincée avant mon départ ?

Colin : C'est vraiment comme ça que tu me vois ?

Charlotte : Je ne sais plus…Depuis des mois je vis à côté d'un séducteur qui enchaine les conquêtes…Je t'entends jouer avec cette pauvre Noémie…Et puis depuis deux jours, tu me prépares des petits plats, tu me regardes comme une princesse ! Tu peux comprendre que je suis un peu déstabilisée !

Colin : Tout le monde a le droit de changer !

Charlotte : Sans doute…Chez toi c'est un peu rapide !

Colin : Je n'ai pas vraiment le choix ! Ton avion est dans trois semaines…

Charlotte : Je ne vois pas le rapport !

Colin : Disons que depuis quelques jours, j'aime bien l'idée que je puisse t'empêcher de partir !

Charlotte : (*Virulente*) Il n'en est pas question ! J'ai tout préparé depuis des mois pour vivre cette aventure ! Je ne vais pas, pour tes beaux yeux, y renoncer !

Colin : Ce n’est pas un jeu pour moi Charlotte !

Charlotte : Ecoute moi bien ! Je veux bien que nous devenions amis ! Seulement ne t’avise pas d’essayer de me faire changer mes projets !

Colin : C’est promis !

Charlotte : Tu comprends ! J’ai mis du temps à me faire à l’idée de partir…L’inconnu m’effraie…Je ne veux pas renoncer maintenant.

Colin : Que vas-tu faire là-bas ?

Charlotte : Je suis inscrite dans une fac…Je vais chercher un petit boulot en plus…Et surtout…Je sais que c’est bête…Mais…Non c’est ridicule…

Colin : Nous sommes amis maintenant…Tu peux tout me dire…

Charlotte : Voilà ! Je veux enterrer une bonne fois pour toute « Miss coincée ». Je me suis enfermée dans ce personnage trop longtemps…

Colin : Pas besoin d’aller si loin pour ça…

Charlotte : Si ! Ici je serais toujours « celle » qui était miss coincée…Ca va me poursuivre trop longtemps…Là-bas, je vais recommencer à zéro…

Colin : Tu reviendras ?

Charlotte : Probablement…Je ne fais pas de projets…

Colin : On s’écrira ?

Charlotte : Tu me raconteras tes conquêtes…

Colin : Les tiennes seront peut-être encore plus nombreuses…

Charlotte : Je l'ignore…On ne passe pas de Miss coincée à miss Vamp comme ça…J'ai tout à apprendre…

Colin : Fais attention à choisir les bons professeurs…

La lumière revient sur les anciens…

Colin Sénior : Ils sont mignons…

Charlotte Sénior : Tu oublies que c'est nous…

Colin Sénior : Oui parfois ce détail m'échappe.

Noémie : En tous les cas, ce que je vois, c'est que vous roucoulez, pendant que je regarde mon champagne se réchauffer…

Charlotte Sénior : Nous n'avons jamais roucoulé…Je n'ai pas revu Colin après mon départ pour les Etats Unis !

Noémie : Tu te fous de moi ! J'ai des yeux pour voir…Regardez-vous !

Colin Sénior : Vous avez raison toutes les deux ! Dans notre vrai passé, nous sommes restés des étrangers l'un pour l'autre jusqu'à nos retrouvailles ici…Mais aucun de nous n'a le souvenir de cette soirée ! C'est miss coincée que j'ai accompagnée avec joie à l'aéroport…Pas cette Charlotte-là.

Charlotte Sénior : Je suis perdue ! Si notre passé continue à se transformer…Quel va être notre présent ?

Noémie : C'est infernal ! Si je pouvais seulement parler à la Noémie de l'époque ! L'obliger à t'oublier tout de suite (*A colin Sénior*) ! Pourquoi je n'ai pas votre chance !

Charlotte Sénior : Une chance ! Je n’en suis pas certaine ! Je redoute le moment où elle va me demander un conseil !

Noémie : Tu connais ta vie ! Tu sais si elle vaut la peine d’être vécue !

Charlotte Sénior : Mais bien sûr qu’elle vaut le coup ! Mais comment savoir ce qu’elle aurait été avec d’autres choix, d’autres rencontres, d’autres changements de routes !

La lumière revient sur les jeunes.

Colin : Je suis heureux de cette soirée avec toi…

Charlotte : Tu ne regrettes pas ta soirée avec la belle Noémie ?

Colin : La belle Noémie ! C’est compliqué…C’est une fille adorable mais, je ne l’aime pas assez pour envisager ma vie avec elle !

Charlotte : Il faut lui dire…

Colin : Je voudrais mais je ne trouve pas les mots…J’ai peur de la blesser.

Charlotte : J’ai moins d’expérience que toi des choses de l’amour, pourtant je peux t’assurer, que quand aime plus que l’autre, on fait toujours du mal…

Colin : Je suis donc condamné à la faire souffrir…

Charlotte : Tente juste de bien te conduire…

Lumière sur les anciens

Noémie : J’ignorais que tu avais ce bon sens…

Charlotte Sénior : Pour être tout à fait honnête…Moi non plus…J'ai vraiment la sensation que l'histoire déraille.

Colin Sénior : Je pédale dans la semoule, je ne comprends plus rien…

Lumière sur les jeunes.

Colin : J'ai vraiment été le roi des cons de ne pas te regarder pendant tous ces mois…

Charlotte : Tu manques toujours de modestie ! C'est un trône très disputé ! Disons simplement que le reconnaitre, est pour toi un grand pas vers l'âge adulte…

Colin : Tu ne me passes rien…

Charlotte : Ça sert à ça une amie….

Colin : (*L'air dubitatif…*) Oui…Une amie…

Charlotte : Chut…Ne complique pas les choses…

Colin : Pardon…

Charlotte : On ne va pas s'attendrir. Je vais me coucher…

Colin : Bonne nuit Charlotte…Merci.

Charlotte : Merci ? de quoi ?

Colin : Juste de m'aider à ouvrir les yeux…

Sortie de Charlotte.

<u>*Scène 6*</u> :

Colin reste pensif…Commence à ranger et se décide à venir parler à son double…

Noémie et Charlotte Sénior lui laisse la place et s'installe à côté pour écouter…

Colin : Je peux te parler ?

Colin Sénior : Pour une raison que j'ignore, je présume que je suis là pour ça…

Colin : Je suis perdu…

Colin Sénior : Moi aussi !

Colin : Toi tu connais ta vie…Moi je suis face à une page blanche.

Colin Sénior : Je vais te faire une confidence de vieux séducteur, face à une nouvelle femme, c'est toujours une page blanche. On passe sa vie à croire que l'on connait leur mystère, et à chaque fois, elles deviennent de nouvelles énigmes…La vie serait d'un tel ennui sans les femmes…

Colin : Tu en aimé beaucoup ?

Colin Sénior : Je l'ai cru souvent…Tu verras quand tu arriveras à mon âge, rares seront celles qui seront vraiment gravées dans ta mémoire…

Colin : Et Charlotte !

Colin Sénior : Je croyais l'avoir oubliée…Et puis je ne suis plus certain de rien !

Colin : Elle m'obsède depuis deux jours…

Colin Sénior : Le danger est là ! Tu es vexé d'être resté si longtemps à côté d'une femme désirable sans la regarder ! Ton instinct de chasseur reprend le dessus !

Colin : Tu exagères…

Colin Sénior : Tu oublies que je connais tes pensées les plus secrètes ! J'ai passé ma vie à regretter de ne pas avoir certaines femmes…Mais de là à appeler cela de l'amour…C'est plus souvent un mélange de désir et d'orgueil à satisfaire !

Colin : Tu ne m'avances pas beaucoup…

Colin Sénior : Je peux tout de même te faire une confidence…J'ai souvent adoré succomber à cet orgueil !

Colin : Je ne suis donc que ça…Un être de plaisir !

Colin Sénior : Je ne pense pas que donner du plaisir soit un défaut !

En aparté

Noémie : Et pas vantard avec ça !

Charlotte Sénior : Joker ! Je n'ai jamais testé !

Noémie : Dans ton ancien passé…Mais après ce que j'ai vu ce soir, je doute que tu résistes longtemps…

Charlotte Sénior : Tu penses vraiment que nous sommes en train de transformer notre passé ? Dans ce cas, notre présent n'existera plus vraiment !

Noémie : J'ai toujours été nulle en physique mais c'est peut-être ça la relativité du temps !

Charlotte Sénior : La sensation étrange d'être devant un gouffre !

Noémie : En ce qui me concerne, je ne vois pas ce que ça va changer…

Retour sur Colin et son double

Colin : Tu sais qu'elle va partir loin ?

Colin Sénior : Oui elle a vécu là-bas plusieurs années…

Colin : Plusieurs années ! Je croyais que tu ne l'avais jamais revue et que tu ignorais tout de sa vie…

Charlotte Sénior : Oh la boulette !

Colin Sénior : (*Troublé*) On ne s'est jamais croisés, mais nous avions des amis communs…C'est eux qui m'en ont parlé…

Colin : Pourquoi ai-je cette terrible sensation que tu me caches certaines choses ?

Colin Sénior : Je t'assure que non…Si…Juste une chose qui me ronge depuis longtemps…

Colin : Et ça me concerne ?

Colin Sénior : Tu as une autre question stupide comme ça ?

Colin : Parfois j'oublie qu'en te parlant, je me parle…

Colin Sénior : C'est un peu plus concret pour nous deux…Mais il me semble que chacun en vieillissant, interroge parfois le jeune homme ou la jeune fille qu'il a été !

Colin : Je suis un peu jeune pour le savoir. Alors cette chose qui te ronge ?

Colin Sénior : Nous n'avons pas été très corrects avec Noémie…

Colin : Noémie ! Les vacances vont arriver…Elle passera à autre chose…

Colin Sénior : Ou pas…Tu devrais rompre proprement !

Colin : Je déteste ça…Elle comprendra d'elle-même…

Colin Sénior : Il y a des petites lâchetés qui empoisonnent toute ton existence…Je t'assure que c'est important pour elle…Et pour moi…

Noémie : Merci Colin…

Colin : Je vais y réfléchir…

Colin Sénior : (*Se lève et va chercher le téléphone, puis le tend à Colin*) Pourquoi attendre ?

Colin : Je vais la faire souffrir…

Colin Sénior : Probablement…Cependant une blessure propre, et nette, a plus de chance de cicatriser qu'une écorchure que l'on néglige…

Colin : Je n'ai pas le choix ?

Colin Sénior : Non…Un peu de courage…

Colin compose ne numéro…Noémie se met à côté de lui…Très émue.

Noémie : Il ne m'a jamais téléphoné pour rompre…

Colin Sénior : Au point où nous en sommes, je pense qu'il était important de transformer un peu le passé…

Colin : (*Au téléphone*) Allo…Noémie ! Oui je sais qu'il est tard. Oui ça va mieux…Ce n'est pas un miracle…Juste que…Voilà…Je ne suis pas malade…Oui je t'ai menti ! Ecoute Noémie…Ecoute moi ! J'ai décidé d'arrêter…Oui nous deux ! Non ne pleure pas ! Je me rends compte que tu crois à notre histoire, alors que je sais qu'elle n'ira pas loin…Oui traite moi de salaud si ça te soulage…Oui j'en suis sûr…

Elle a raccroché !

J'ai la trouille qu'elle fasse une connerie…

Colin Sénior : Ne t'inquiète pas ! Elle est plus forte que tu ne le crois…

Colin : Je déteste faire ça…Pourtant j'ai le sentiment d'être plus léger…

Colin Sénior : Et moi donc…Un abcès de trente ans qui vient de disparaitre…

Noémie : J'ai la sensation d'un tsunami qui me traverse le corps….

Une grande lumière et un coup de tonnerre retentit sur scène. Tous restent figés sauf Noémie qui disparait de scène.

Colin : (*Un peu sonné*) Que s'est-il passé ?

Colin Sénior : Pas grand-chose…Juste le présent qui prend une autre couleur !

Colin : Je ne comprends plus rien…

Colin Sénior : Va dormir…Demain tu auras tout oublié…

Colin : Et pour Charlotte ?

Colin Sénior : Je t'ai aidé à effacer une faute, je ne peux pas choisir à ta place…Bonne nuit…

Colin : A demain…

Il sort.

Scène 7 :

Charlotte Sénior : Nous revoilà tous les deux…Noémie a disparu…

Colin Sénior : J'ai vu…Elle n'était peut-être là que pour entendre Colin, lui dire que c'était terminé entre eux…

Charlotte Sénior : Tu crois que ça va changer sa vie ?

Colin Sénior : Je lui souhaite…Je l'aimais bien…

Charlotte Sénior : Quatre lettres qui changent tout…

Charlotte arrive dans la pièce en tenue de nuit…Elle s'adresse à Charlotte Sénior.

Charlotte : Je viens d'entendre Colin aller se coucher…Je peux te parler…

Charlotte Sénior : Je suis là ! Il faut bien que je serve à quelque chose…

Charlotte : J'ai besoin de toi…Retiens moi ici sinon je ne vais pas avoir la force de résister…

Charlotte Sénior : Résister à quoi ?

Charlotte : Je crève d'envie de rejoindre Colin dans sa chambre…

Colin Sénior : Laisse là y aller …

Charlotte Sénior : Toi tais toi !

Charlotte : Qu'est ce qui te prend ?

Charlotte Sénior : Rien ! Juste un truc que j'ai depuis longtemps…Quand le désir d'un homme se fait trop fort, j'ai tendance à parler à mon corps et de lui ordonner le silence !

Charlotte : Plus rien ne m'étonne !

Charlotte Sénior : Reste contre moi…Si tu dois vraiment le retrouver…Ce n'est pas pressé à ce soir…

Charlotte : Je ne sais plus où j'en suis…

Charlotte Sénior : Lui aussi est troublé…

Charlotte : Oh lui…Je ne suis qu'une proie de plus…

Charlotte Sénior : Il a rompu avec Noémie…

Charlotte : Quand ?

Charlotte Sénior : Ce soir ! Il vient de l'appeler ! Je l'ai entendu…

Charlotte : A cause de moi ?

Charlotte Sénior : Surement un peu…Mais comment savoir ?

Charlotte : J'ai envie de m'offrir une aventure dans ses bras…Et en même temps…

Charlotte Sénior : Tu as peur de ne pas savoir gérer…

Charlotte : Oui…Si je fais ce pas vers lui, je ne suis pas certaine, de ne pas basculer dans une vie, que je n'ai pas envisagé…

Charlotte Sénior : Je ne connais que notre vie avec nos années américaines…Les belles pages…Les moins brillantes…Les regrets et les remords…Une vie quoi ?

Charlotte : J'ai peur de renoncer à tout ça…

Charlotte Sénior : Je l'ai beaucoup aimé cette vie, assez pour t'encourager à la vivre…Et en même temps…Elle n'est pas assez parfaite, pour me donner la force de te dissuader, d'en expérimenter une autre…

Charlotte : Tu m'embrouilles…

Charlotte Sénior : Je suis désolée…

Charlotte : Je vais dormir…Dans ma chambre…Ce soir je suis assez forte pour résister à la tentation…Bonne nuit.

Sortie de Charlotte

Scène 8 :

Charlotte Sénior et Colin Sénior se regardent…

Charlotte Sénior : Notre passé se transforme sous nos yeux…

Colin Sénior : Et donc notre présent…

Charlotte Sénior : Quand nous allons nous retrouver dans notre vraie vie, tu crois qu'on se souviendra de ces quelques heures ?

Colin Sénior : Probablement pas, nous aurons de nouveaux souvenirs, d'autres joies et d'autres peines…

Charlotte Sénior : Je vais devoir trouver une autre façon de m'endormir…

Colin Sénior : Dire que je vais probablement passer ma vie avec Miss coincée…

Charlotte Sénior : (*Taquine*) Il ne tient qu'à toi de faire oublier ce surnom…

Elle se cale dans ses bras…

Charlotte Sénior : J'ai la trouille pour eux…

Colin Sénior : La trouille pour nous tu veux dire…

Charlotte Sénior : Quelle histoire !

La lumière baisse…

Noir

Scène 9 :

Quand la lumière revient, Colin prépare le petit déjeuner…Les deux Séniors les regardent avec tendresse…Colin semble d'humeur légère. Il chante ou sifflote…

Charlotte arrive dans la pièce.

Colin : Tu arrives au bon moment…Le café est prêt…Bien dormie ?

Charlotte : Bof moyen…

Colin : Moi aussi, une nuit agitée…

Charlotte : Tu t'es couché tard…Il me semble t'avoir entendu parler tout seul…

Colin : J'étais au téléphone avec Noémie…

Charlotte : Pardon ! Je ne voulais pas être indiscrète…

Colin : Tu ne l'es pas…Je vais t'offrir un scoop…J'ai rompu…

Charlotte : Aie ! Elle n'a pas dû apprécier !

Colin : C'est un euphémisme…Je déteste me retrouver dans ce rôle…

Charlotte : Tellement plus simple d'être en position de victime, De pouvoir se faire plaindre !

Colin : Tu es cynique ce matin…

Charlotte : Depuis quelques jours, mon regard sur le monde change…

Colin : Sur le fond tu as raison…Ce n'est pas simple d'avoir un peu de courage…

Charlotte : Maintenant que tu as commencé, tu pourrais continuer es laisser parler ton cœur…

Colin : Hier soir tu m'encourageais plutôt à rester silencieux…

Charlotte : Hier soir, c'était il y a une éternité…Il s'en passe des choses en une nuit…

Colin : Je ne suis pas très doué dans ce genre d'exercices…Comment trouver les justes mots…

Charlotte : Ceux qui te viennent sans calcul…Spontanément…

Colin : Charlotte !

Charlotte : (*Taquine*) Oui c'est moi…

Colin : Si tu commences comme ça, on ne va pas y arriver…

Charlotte : Je me tais…Juré !

Colin : Charlotte ! Je ne sais pas comment les choses sont arrivées…Depuis des mois nous partageons cet appartement sans que je ne te regarde…J'ai enchainé des histoires sans importance…Et puis… (*Il hésite*)

Charlotte : Et puis ? (*En se rapprochant de lui*)

Colin : (*Qui respire un grand coup*) Et puis il y a deux jours j'ai ouvert les yeux…Je ne supporte pas l'idée de te perdre ! C'est comme une évidence ! Comme une chose que l'on a devant le nez et qu'on ne voit pas…

Charlotte : Continue…J'ai envie d'entendre la suite…

Colin : Je suis sur une terre inconnue…Pour la première fois de ma vie, je crois que je suis amoureux…

Charlotte : Tu crois ?

Colin : J'en suis certain…Et si tu ne sors pas de cette pièce dans les trente secondes…

Charlotte : (*Espiègle*) J'ai peur ! Que va-t-il m'arriver ?

Colin : Je vais t'embrasser, et te serrer si fort dans mes bras, que tu ne partiras plus jamais…

Ils restent quelques secondes face à face…Colin l'enlace…

Colin : Je t'aime ! (*Ils s'embrassent*)

En avant-scène les deux anciens regardent la scène…Se regardent…

Colin Sénior : Et maintenant…

Charlotte Sénior : Et maintenant….

Noir

Pendant le noir un grand coup d'orage retentit…

La lumière revient…

Les deux jeunes toujours dans les bras…

Colin : C'était quoi ça ?

Charlotte : Peut-être juste un coup de foudre…

Elle reste dans ses bras et la lumière baisse.

Les jeunes sortent de scène dans le noir.

Noir

Scène 10 :

Pause musicale qui permet de changer quelques éléments de décor…

Quand la lumière revient on doit comprendre que c'est un intérieur plus âgé…

Colin Sénior est sur son fauteuil en train de se réveiller de sa sieste.

Habillé de façon assez stricte.

Des coulisses…

Charlotte Sénior : Tu es prêt ? Tu sais que je n'aime pas être en retard !

Colin Sénior : (*Ronchon*) Oui…Je sais ! Tu as vraiment besoin de moi ?

Entrée de Charlotte Sénior. Totalement transformée. En dame patronnesse. Aucune fantaisie dans sa tenue.

Charlotte Sénior : Mais arrête de dire n'importe quoi ! (*S'apercevant qu'il est encore sur son fauteuil et pas prêt à partir*) Et évidemment tu traines encore !

Colin Sénior : Je me suis assoupi…

Charlotte Sénior : Comme d'habitude ! Tu manges trop et trop gras ! Heureusement que le carême arrive ! Ça va pas te faire de mal….

Colin Sénior : J'étais dans un rêve bizarre…

Charlotte Sénior : Il est temps de revenir à la surface…

Colin Sénior : J'ai rêvé que tu étais partie en Amérique…C'est drôle ! Tu en revenais si différente !

Charlotte Sénior : Nous en parlerons ce soir…Mais pour l'instant va te changer ! Le Père François nous attend ! Nous sommes en retard pour l'organisation de la kermesse de Pâques ! Tu n'as pas oublié qu'elle doit financer le pèlerinage à Lourdes…Allez dépêche-toi !

La sonnerie de la porte retentit

Charlotte Sénior : Va ouvrir ! Je remonte dans la chambre ! J'ai imprimé les prières de dimanche je vais les chercher… (*Elle sort*)

Colin Sénior va ouvrir.

Il ouvre et c'est Colin jeune qui entre…

Colin Sénior : Monsieur ! Que puis-je vous ?

Colin regarde la tenue de son double…

Colin : Quelle misère !

Colin Sénior : Enfin monsieur ! Qui êtes-vous ?

Colin : Regarde-moi bien !

Colin Sénior : Je ne vois pas…

Colin : Je suis toi il y a trente ans…

Colin Sénior : Moi…Il y a…

Colin : Tais-toi ! J’ai deux mots à te dire !

Noir.